

PRINTEMPS
DES ARTS DE
MONTE-CARLO



2 avril • 8 mai 1994

PROGRAMME



sous le Haut Patronage
de S.A.S. le Prince Souverain
et la Présidence
de S.A.S. la Princesse Caroline
de Monaco
Membre de l'Association Européenne
des Festivals de Musique

Suzy Lefort

Attachée de presse artistique
de la Principauté de Monaco
56, boulevard Victor Hugo
92200 Neuilly-sur-Seine
Téléphone : (1) 47.57.41.70

Printemps des Arts de Monte-Carlo

8, rue Louis Notari - MC 98000 Monaco
Téléphone : (33) 93.15.83.03
Télécopie : (33) 93.50.66.94

Le Printemps des Arts de Monte Carlo apparaît comme un moment privilégié dans la vie musicale très nourrie de la Principauté : ouvert aux principaux genres et styles musicaux, mais aussi à la danse, avec les prestations toujours très attendues des Ballets de Monte-Carlo, au cinéma, avec un festival du film musical, et à la sculpture contemporaine, le Printemps des Arts, membre de l'Association Européenne des Festivals, s'efforce de s'inscrire dans la prestigieuse tradition de qualité et de créativité musicales et artistiques de la Principauté de Monaco.

Placé depuis 1983 sous la Présidence effective de S.A.S. la Princesse Caroline, le Printemps des Arts accueillera en 1994, comme les années précédentes, des artistes et des ensembles de renom international. Il suffira de relever la présence de formations aussi fameuses que l'Orchestra Filarmonica della Scala dirigé par Riccardo Muti, l'English Chamber Orchestra ou le Quatuor Alban Berg, et de solistes tels que Katia Ricciarelli, Yo Yo Ma ou Alexis Weissenberg.

*Mais le Printemps des Arts poursuit également une politique de créations d'ouvrages baroques, qui a donné lieu à des productions aussi remarquables que, par exemple, **Le Cinesi** de Gluck en 1987 et **Flavio** de Haendel en 1990, deux opéras dirigés par René Jacobs, ou que **Montezuma** de Vivaldi, reconstitué en 1992 par Jean-Claude Malgoire avec le succès que l'on sait.*

*Cette année, l'on pourra découvrir à la fois la recreation mondiale du second **Requiem** de Biber sous la direction de Gustav Leonhardt et la version que donnera d'un opéra très rare de Haendel, **Poro**, le brillant violoniste italien, Fabio Biondi, à la tête de son ensemble Europa Galante.*

Enfin, soucieux de contribuer à la promotion des nouveaux talents, notre festival offrira cette année encore à de jeunes solistes l'occasion de se produire en Principauté, au cours de quatre concerts qui seront retransmis par France-Musique.

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo poursuit ainsi la vocation de tout festival : rassembler pendant quelques semaines en un même lieu - si possible clément et ensoleillé - tous ceux qui veulent faire de leur passion une fête, définition qui réunit dans une même ferveur la prestation lumineuse de l'artiste et l'écoute attentive d'un public enchanté.

Rainier Rocchi

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

2 Avril • 8 Mai 1994

AVRIL 1994

- Samedi 2**
20 heures 30
Dimanche 3
15 heures - 20 heures 30
Lundi 4
20 heures 30
Salle Garnier
- LES BALLETS DE MONTE-CARLO**
- L'Oiseau de Feu
(Fokine / Stravinsky)
- Les Danses Polovtsiennes du Prince Igor
(Fokine / Borodine)
- Petrouchka
(Fokine / Stravinsky)
- Jeudi 7**
21 heures
C.C.A.M.
- ORCHESTRA FILARMONICA DELLA SCALA**
direction : Riccardo MUTI
Verdi, Elgar, Beethoven
- Vendredi 8**
21 heures
Salle Garnier
- BIBER (création mondiale du second requiem en la majeur)**
direction : Gustav LEONHARDT - par l'Orchestre CONCERTO KOLN,
les Sacqueboutiers de Toulouse et l'Ensemble Vocal SAGITTARIUS
solistes : J. ELWES, M. VAN DER SLUYS, M. LAPLENIE...
Coproduction avec les festivals de Lourdes et Belley
Bach, Bononcini
- Récital Jeunes Solistes : Anne GASTINEL, violoncelle**
Lauréate des Concours de Scheveningen (1989), Prague
et Rostropovitch (1990)
et Roger MURARO, piano,
Lauréat du Concours Tchaïkovski de Moscou (1986)
Chopin, Schumann, G. Gastinel, Tchaïkovski, Debussy
- Samedi 9**
18 heures
Salle des Variétés
- ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO**
direction : Lawrence FOSTER
solistes : Christian ZACHARIAS et Marie-Louise HINRICKS, pianos
Edith WIENS, soprano
Mozart, Mahler
- Dimanche 10**
18 heures
C.C.A.M.
- ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA**
Paul BARRITT, violon et direction
William BENNETT, flûte
Bach, Mozart, Haydn
- Mercredi 13**
21 heures
Salle Garnier
- Récital Jeunes Solistes : QUATUOR DEBUSSY**
Lauréat du Concours d'Evian 1993
Webern, Janacek, Kurtag, Ravel
- Samedi 16**
18 heures
Salle des Variétés
- Récital Paul BADURA-SKODA**
piano et piano
Mozart, Beethoven, Haydn, Schubert
- Samedi 16**
21 heures
Salle Garnier

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

2 Avril • 8 Mai 1994

Dimanche 17
18 heures
C.C.A.M.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
direction : Lawrence FOSTER
soliste : Vadim REPIN, violon
Mozart, Schubert

Mercredi 20
21 heures
Salle Garnier

Exécution en version de concert de PORO,
Opéra de HAENDEL sur un livret de Métastase
par l'Ensemble EUROPA GALANTE
direction : Fabio BIONDI avec
Gloria BANDITELLI, Gérard LESNE, Sandro NAGLIA...

Jeudi 21
21 heures
Salle Garnier

EUROPA GALANTE
avec Fabio BIONDI, violon et direction
Maurizio NADDEO, violoncelle
Vivaldi ("Les Quatre Saisons" ...)

Samedi 23
18 heures
Salle des Variétés

Récital Jeunes Solistes :
Anna-Rita TALIENTO, soprano, 1er Prix à l'unanimité
du Concours du Belvédère de Vienne 1993
au piano : Marcelle Dedieu-Vidal
Puccini, Cilea, Mozart, Bellini, Massenet, Charpentier

Samedi 23
21 heures
Salle Garnier

Récital Yo Yo MA, violoncelle
Crumb, Bach, Paganini, Wilde, Kodaly

Dimanche 24
18 heures
C.C.A.M.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
direction : Erich BERGEL
soliste : Peter FRANKL, piano
Mozart, Bruckner

Mardi 26
21 heures
Salle Garnier

Récital Shlomo MINTZ, violon - Itamar GOLAN, piano
Beethoven, Brahms

Jeudi 28
20 heures 30
C.C.A.M.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
au bénéfice de la Fondation Princesse Grace
direction : Marcello PANI
soliste : Katia RICCIARELLI, soprano à l'occasion de son jubilé
Rossini, Cilea, Puccini

MAI 1994

Jeudi 5
21 heures
Salle Garnier

Récital Alexis WEISSENBERG, piano
Schubert, Brahms

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

2 Avril • 8 Mai 1994

Vendredi 6 21 heures Salle Garnier	QUATUOR ALBAN BERG Haydn, Janacek, Schubert
Samedi 7 18 heures Salle des Variétés	Récital Jeunes Solistes Ariane HAERING, piano, Jeune Soliste de l'année 1992 (Communauté des Radios Publiques de Langue Française) Beethoven, Ravel, Prokofiev, Schumann
Dimanche 8 21 heures Salle Garnier	STRAUSS FESTIVAL ORCHESTRA VIENNA direction : Peter GUTH La dynastie des Strauss...
du Samedi 2 avril au Dimanche 8 mai Festival du Film Musical Salle des Variétés 1 boulevard Albert 1er, Monaco Projections en vidéo sur écran cinéma	
AVRIL Samedi 2 - 21h Dimanche 3 - 18h30 Lundi 4 - 18h30	MARIA CALLAS de Tony Palmer (1987) Médaille d'Or du meilleur documentaire au Festival du Film et de la Télévision de New York 1987 (92 mn) vo.st.
Mardi 5 - 18h30 Mercredi 6 - 18h30 Jeudi 7 - 18h30	PORGY AND BESS de Gershwin Réalisation : Trevor Nunn (1986) avec Willard White et Cynthia Haymon (180 mn)
Vendredi 8 - 18h30 Samedi 9 - 21h Dimanche 10 - 18h30	SAMSON ET DALILA de Saint-Saëns Opéra de San Francisco - Direction musicale : Julius Rudel avec Plácido Domingo, Shirley Verrett... (119mn)
Lundi 11 - 18h30 Mardi 12 - 18h30	LA MAISON DES MORTS de Janacek d'après Dostoïevski Festival de Salzburg 1992 - Réalisation Klaus Michael Grüber Direction musicale : Claudio Abbado et le Philharmonique de Vienne avec N. Ghiaurov, Barry Mc Cauley, Heinz Zednik... (90mn)
Mercredi 13 - 18h30 Jeudi 14 - 18h30 Vendredi 15 - 18h30	ELEKTRA de Richard Strauss Mise en scène : Harry Kupfer - Réalisation : Brian Large Direction musicale : Claudio Abbado et le Philharmonique de Vienne avec Eva Marton, Brigitte Fassbänder... (109mn) vo. st.
Samedi 16 - 21h Dimanche 17 - 18h30 Lundi 18 - 18h30	LATCHO DROM de Tony Gatlif (France 1992-1993 - 35mm) Voyage musical aux pays des gitans où les rythmes colorés se marient à la danse : flamenco, danses orientale et indienne... (100mn)

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

2 Avril • 8 Mai 1994

Mardi 19 - 18h30 Mercredi 20 - 18h30 Jeudi 21 - 18 h 30	L'ACCOMPAGNATRICE de Claude Miller (35mm ; 1992) d'après le roman de Nina Berberova, avec Romane et Richard Bohringer, Elena Safonova et la voix de Laurence Monteyrolles (111mn)
Vendredi 22 - 18h30 Samedi 23 - 21h Dimanche 24 - 18h30	MORT A VENISE de Benjamin Britten, d'après la nouvelle de Thomas Mann Réalisation : Tony Palmer Direction musicale : Stewart Bedford et l'English Chamber Orchestra (165mn)
Lundi 25 - 18h30 Mardi 26 - 18h30 Mercredi 27 - 18h30	CENDRILLON de Prokofiev par l'Opéra-Ballet de Lyon Chorégraphie : Maguy Marin (88mn)
Jeudi 28 - 18h30 Vendredi 29 - 18h30 Samedi 30 - 21 h	LA VIE PARISIENNE de Jacques Offenbach Direction musicale : J-Y Ossonce avec les Choeurs et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon avec Hélène Delavault (159mn)
MAI	
Dimanche 1 - 18h30 Lundi 2 - 10h30 Mardi 3 - 18h30	WOZZECK d'Alban Berg, d'après Büchner Réalisation : Brian Large - Direction musicale : Claudio Abbado et le Philharmonique de Vienne avec Adolf Dresen, Hildegard Behrens... (103mn)
Mercredi 4 14 heures (154mn) 17 h. 30 (84 mn) 21 heures (50mn) 22 heures (68mn)	JOURNEE DU FILM MUSICAL (entrée gratuite) LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini - Mise en scène : Dario Fo Direction musicale : Alberto Zedda avec Jennifer Larmore, Richard Croft, David Malis, Renato Carecchi... MON COEUR T'APPELLE de Carmine Gallone (1934, 16mm, NB) Comédie musicale avec Jean Kiepura et Danielle Darrieux (Les tribulations d'un ténor pour se faire engager à l'Opéra de Monte-Carlo) L'HEURE ESPAGNOLE de Maurice Ravel Opéra-vidéo réalisé par François Porcile Direction musicale : Armin Jordan avec Elisabeth Laurence, Gino Quilico... Mention spéciale du Jury, musique en cinéma, Besançon 1986 NIJINSKI, LA MARIONNETTE DE DIEU - P. Vallois et C. d'Hallvin Chorégraphies d'après Nijinski, Fokine, Bejart... avec Eric Vu An, Ph. de Saint-Paul...
Jeudi 5 - 18h30	LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini Mise en scène : Dario Fo - Direction musicale : Alberto Zedda (154mn)
Vendredi 6 - 18h30 Samedi 7 - 21 h Dimanche 8 - 18h30	LA BOHEME de Puccini Direction musicale : Tiziano Severini et l'Opéra de San Francisco avec Mirella Freni, Luciano Pavarotti, Nicolai Ghiaurov, Sandra Pacetti (116mn)

Prix des places : 20 F. - Etudiants : gratuit - Abonnement : 150 F pour tous les films.

2 avril (20h30) - 3 avril (15h et 20h30) - 4 avril (20h30)

Salle Garnier

Les **B**allets de **M**onte-**C**arlo

L'Oiseau de Feu (Fokine/Stravinsky)

Les Danses Polovtsiennes du Prince Igor (Fokine/Borodine)

Petrouchka (Fokine/Stravinsky)

Jean-Christophe Maillot

Né en 1960, Jean-Christophe Maillot remporte le Prix de Lausanne en 1977. Il est soliste du Ballet de Hambourg de 1978 à 1983, date à laquelle il est nommé directeur et chorégraphe du Ballet de Tours qui deviendra en 1989 le Centre Chorégraphique National. Pour cette compagnie, Jean-Christophe Maillot a créé une trentaine de pièces dont *Roméo et Juliette*, *Le Sacre*, *Thème et 4 variations*, *Le Jardin*, *Jeux d'amour*, *Suite et paradis*, *Lundi matin*, *11 heures*, *Du voyage d'hiver*, *Naranjas et citrons*, *Ubuhuha*, *Casse-Noisette Circus*.

Durant la saison 1991-1992, il assure parallèlement les fonctions de conseiller artistique auprès des Ballets de Monte-Carlo dont il est nommé directeur en août 1993. Comme chorégraphe, Jean-Christophe Maillot a été invité par le Jeune Ballet de France, le Ballet du Nord, le Ballet du Rhin, le Nederlands Dans Theater, le Ballet de Rome. Pour les Ballets de Monte-Carlo, il a créé trois chorégraphies à ce jour.

Pierre Lacotte

Il est né en 1932 et il a suivi son premier apprentissage à l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris. En 1952, Pierre Lacotte est nommé Premier danseur ; il quitte l'Opéra trois ans plus tard pour prendre la direction d'une nouvelle compagnie, les Ballets de la Tour Eiffel. Danseur étoile au Metropolitan Theater de New York, il dirigera pendant six ans les Ballets des Jeunesses Musicales de France.

Grand connaisseur du ballet classique, il se fait remarquer par ses reconstitutions originales d'oeuvres telles que *La Sylphide*, *Coppélia*, *Marco Spada* ou *Giselle*, pour le Ballet de l'Opéra de Paris et les plus grandes compagnies étrangères.

A partir de 1985, Pierre Lacotte dirige les Ballets de Monte-Carlo avec Ghislaine Thesmar. Depuis 1991, il préside aux destinées artistiques du Ballet Français de Nancy.

La Nuit est une sorcière, *Gosse de Paris*, *Such Sweet Tender*, *la Voix*, *Te Deum* et *Vingt-Quatre heures de la vie d'une femme* sont quelques-unes de ses principales créations.

Serge Golovine

Serge Golovine est né à Moscou en 1924. Il débute sa carrière en 1946 avec le Nouveau Ballet de Monte-Carlo. Après un passage à l'Opéra de Paris, il intègre en 1950 le Grand Ballet du Marquis de Cuevas comme danseur étoile. En 1962, il fonde sa propre compagnie puis il prend la direction artistique du Grand Théâtre de Genève. Serge Golovine, qui a travaillé avec les plus grands chorégraphes de son temps (Nijinska, Balanchine, Lifar, Massine, Lichine), est appelé dans le monde entier pour remonter les ballets du répertoire. Soucieux de transmettre les leçons de ses maîtres, il se consacre depuis quinze ans à l'enseignement de son art. Il est aujourd'hui professeur à l'Ecole du Ballet de l'Opéra de Paris.

Parmi ses créations, on peut citer les ballets suivants : *Feux Rouges*, *Feux Verts*, *Mort de Narcisse*, *Les Trois couleurs*.

Jeudi 7 avril - 21 heures - C.C.A.M.

Orchestra Filarmonica Della Scala

direction, Riccardo Muti

Giuseppe Verdi : Ouverture de *La force du destin*

Edward Elgar : *In the South* (Alassio) op.50

Ludwig van Beethoven : Symphonie n°7 en la majeur, op.92

L'Orchestre Philharmonique de la Scala a été fondé en 1982 par Claudio Abbado ; celui-ci a dirigé la formation jusqu'en 1986, date à laquelle Riccardo Muti lui a succédé. Même si l'Orchestre regroupe essentiellement les musiciens de l'Opéra, il a été constitué pour prolonger avant tout la saison symphonique de la Scala de Milan, avec le souci constant d'aider à la carrière de jeunes interprètes.

Leonard Bernstein, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel, Wolfgang Sawallisch, autant de chefs prestigieux qui ont conduit la formation symphonique depuis ses origines. L'Orchestre Philharmonique de la Scala a effectué en outre une série de tournées qui l'ont conduit en Espagne (avec Carlo Maria Giulini et Rafael Frübeck de Burgos), en Amérique du Sud (avec Gary Bertini et Gianandrea Gavazzeni, en 1987) et au Japon (avec Riccardo Muti en 1990).



Riccardo Muti

A l'âge de vingt-six ans, Riccardo Muti a remporté le Premier Prix du Concours Guido Cantelli. C'était en 1967. L'année suivante, il donnait son premier concert au Maggio Musicale de Florence avec Sviatoslav Richter en soliste. Dès lors, sa renommée n'allait cesser de croître.

Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 1971. Une collaboration étroite avec le Festival l'amène à diriger tous les ans concerts et représentations d'opéra. En 1972, il succède à Otto Klemperer comme chef du Philharmonia Orchestra : on crée, tout spécialement pour lui, le poste de Directeur musical en 1979. Lorsqu'il quitte l'orchestre en 1982, les musiciens lui offrent le titre de Chef honoraire. De 1980 à 1992, Riccardo Muti dirige l'Orchestre de Philadelphie, assumant pleinement l'héritage de Stokowski et d'Eugène Ormandy. C'est avec cette formation qu'il a réalisé en 1988 le premier enregistrement pour disque compact des symphonies de Beethoven qu'un orchestre américain ait jamais fait.

Dès 1972, Riccardo Muti oriente ses efforts vers une renaissance de l'opéra quand il donne la première version intégrale de *Guillaume Tell* de Rossini à Florence. Curieux, découvreur de partitions nouvelles, Riccardo Muti est aussi à l'aise dans *Agnès de Hohenstaufen* de Spontini que dans la musique de Petrassi ou de Ligeti.

Directeur musical du Teatro alla Scala depuis 1986, il a été nommé chef permanent de l'Orchestre Philharmonique de la Scala en 1987. Il est régulièrement invité par la Philharmonie de Berlin et par l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Il a dirigé ce dernier lors du concert célébrant le 150ème anniversaire de sa fondation et pour le célèbre Concert du Nouvel An dans l'édition 1993.



8 avril - 21 heures - Salle Garnier

Concerto Köln

Les Sacqueboutiers de Toulouse
Ensemble Vocal Sagittarius

Gustav LEONHARDT, direction

Giovanni Bononcini : Oratorio "When Saul was king"
Johann Sebastian Bach : Cantate BWV 12 "Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen"

Création mondiale
du second REQUIEM en la majeur

de Heinrich Ignaz Franz Biber

Solistes

J. ELWES, M. VAN DER SLUIS, M. LAPLENIE...

coproduction avec les festivals de Lourdes et Belley

L'existence, dans l'oeuvre de **Heinrich Ignaz Franz von Biber**, de grandes oeuvres religieuses était connue depuis fort longtemps, et notamment celle d'une "Missa de Requiem", en la mineur pour 5 voix, publiée dès 1923 dans la collection DTO (Denkmäler der Tonkunst in Österreich). Ce premier Requiem connu fut exécuté en concert et enregistré par Nikolaus Harnoncourt dans les années 60, avec le Concentus Musicus de Vienne.

Le Docteur Werner Jaksch, dans une thèse soutenue en 1975 à la Faculté de Philosophie Historique de l'Université de Heidelberg (Professeur Reinhold Hammerstein), mit en évidence l'existence d'un second Requiem, celui-ci en la majeur, dont l'attribution à **Biber** ne fait aucun doute, même si la copie manuscrite étudiée par le Docteur Jaksch aux Archives Consistoriales de Salzbourg n'est pas un autographe.

Cette oeuvre, jusqu'alors inédite, fut écrite pour un effectif considérable (à 15 voix !) et répondit sans aucun doute aux besoins d'une cérémonie funèbre particulièrement fastueuse, dont Werner Jaksch suppose qu'il puisse s'agir : soit de l'enterrement du Prince Archevêque de Salzbourg Maximilien Gandolf de Kuenbourg, le 9 mai 1687 ; soit de la sépulture du Doyen de la Cathédrale de Salzbourg Wilhelm Von Fürstenberg, le 9 mai 1699.

La copie manuscrite représentant la seule source de cette oeuvre jusqu'alors disponible n'est en effet pas datée, mais ces deux circonstances apparaissent comme les seules susceptibles d'avoir donné l'occasion d'une messe d'obsèques aussi grandiose ayant pu se dérouler pendant la durée des fonctions de Maître de Chapelle qu'occupa **Biber** à la Cathédrale de Salzbourg entre 1684 et 1704.

Le fait que trois festivals collaborent à la réalisation d'une telle oeuvre a permis de s'entourer des plus hautes compétences musicales pour diriger cette production, en la personne du grand Maître Gustav LEONHARDT. On sait le rôle fondamental que ce dernier a joué dans le domaine de la musique baroque depuis pratiquement trente ans : son intérêt pour cette oeuvre fut immédiat et le choix qu'il a voulu faire de ses solistes, instrumentistes et choristes a été particulièrement exigeant. C'est donc un événement de portée internationale qui est proposé au public à l'occasion de ces concerts de Pâques.

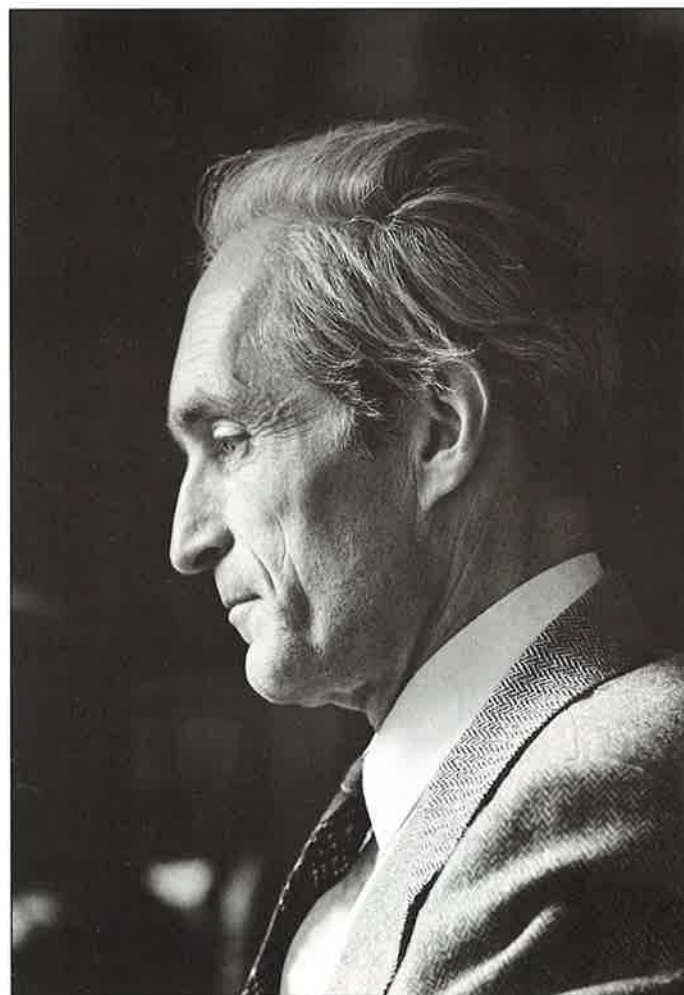
La Ville de Belley, initiateur du projet, tient à exprimer au Printemps des Arts de Monte-Carlo et au festival de Musique Sacrée de Lourdes ses vifs remerciements pour leur contribution à la réussite de cette re-crédation.

Michel DAUDIN
Directeur Artistique
Académie Baroque

Gustav Leonhardt

C'est par l'orgue et du clavecin que Gustav Leonhardt a débuté ses études musicales. Né en Hollande, il a suivi l'enseignement d'Eduard Müller à la Schola Cantorum de Bâle. Après des débuts à Vienne, il est nommé professeur à l'Académie Nationale de Musique de cette ville en 1952. Deux ans plus tard, il retourne à Amsterdam pour y enseigner au Conservatoire. Sa carrière de claveciniste, d'organiste et de chef d'orchestre l'a mené dans le monde entier. Ses interprétations, ainsi que les réflexions qu'il a menées, ont été déterminantes sur la pratique actuelle de la musique ancienne. Editeur (des oeuvres pour clavier de Sweelinck), musicologue - son étude sur *L'Art de la fugue* fait référence -, Gustav Leonhardt a entrepris l'enregistrement intégral des cantates de Bach en alternance avec Nikolaus Harnoncourt.

C'est lui qui incarne le rôle du Cantor dans le film de Jean-Marie Straub, *La Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach*.



Concerto Köln

Fondé en 1985, l'orchestre de chambre Concerto Köln réunit une vingtaine de jeunes musiciens autour d'une même devise "dialogue et émulation". L'étude des sources musicales et la pratique sur des instruments originaux ou des copies authentiques assurent à l'ensemble sa cohésion et sa couleur.

Même s'ils jouent habituellement sous la direction de Konzertmeister Werner Ehrhardt, les membres du Concerto Köln ont régulièrement invité des chefs d'orchestre pour des productions en grande formation ; c'est ainsi qu'ils ont travaillé avec Philippe Herreweghe pour les cantates de Rameau, avec René Jacobs pour *Flavio* et *Alcina* de Haendel et pour *La Passion selon Saint Jean*.

En concert, l'ensemble s'attache à la redécouverte de compositeurs oubliés, en particulier de ceux qui ont joué un rôle important dans le développement de la symphonie classique mais sont restés dans l'ombre de leurs contemporains célèbres.

L'enregistrement par Concerto Köln de quatre symphonies de Kraus a reçu un Diapason d'Or, et celui de *Giulio Cesare* de Haendel avec René Jacobs a reçu un Diapason d'Or, le "Choc" du Monde de la Musique, le "10 de Répertoire" et le Gramophone Award. Ils ont aussi gravé l'*Oratorio de Noël*, des oeuvres des fils Bach, de Vivaldi, de Mozart, de Gluck et des musiques de la Révolution française.

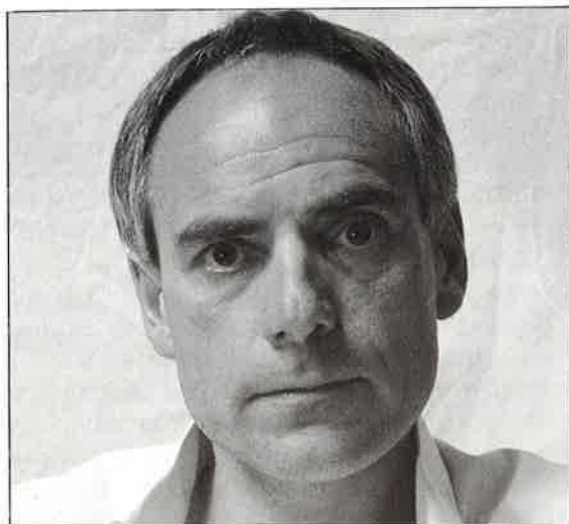
Ensemble Vocal Sagittarius

L'Ensemble Vocal Sagittarius a été fondé en 1986, à l'initiative de Michel Laplénie. Celui-ci fait partie de l'ensemble Les Arts Florissants ; il a également chanté avec L'Ensemble Clément Janequin et La Grande Ecurie de Jean-Claude Malgoire. Sagittarius, c'est le nom latinisé du compositeur Heinrich Schütz. A l'image de cet emblème, l'Ensemble Vocal Sagittarius se consacre à la musique sacrée de l'Allemagne et de la France des XVIIème et XVIIIème siècles. Il est composé de douze chanteurs et d'un continuo : un effectif qui, selon le répertoire, peut s'étendre à vingt-quatre voix et un groupe instrumental enrichi. Il a participé à d'importantes productions scéniques telles que *Tarare* de Salieri, *Alcina* de Haendel, *Alceste* de Lully.



Solistes

John Elwes



C'est à la Maîtrise de la Cathédrale de Westminster que John Elwes reçoit son premier enseignement musical. Encore enfant, il participe à de nombreux concerts ou enregistrements pour la BBC. Sous le nom de John Hahessy, il grave des oeuvres de Benjamin Britten : le compositeur, qui l'accompagne au piano, lui dédie son *Corpus Christi Carol*.

Par la suite, John Elwes se perfectionne au Royal College of Music en ce qui concerne le piano, la trompette et bien sûr l'art du chant. Son répertoire actuel va de l'époque de la Renaissance jusqu'à la musique moderne. Schütz, Monteverdi, Bach, Haendel, Rameau, Mozart, Schubert, Schumann et Britten sont ses compositeurs d'élection.

Il est avant tout connu comme chanteur spécialisé dans le répertoire baroque. Il fait partie de l'ensemble Les Arts florissants de William Christie depuis sa création et a également chanté avec L'Ensemble Clément Janequin et La Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Il a ainsi participé à des tournées dans le monde entier (Europe, Etats-Unis, URSS...) et a réalisé de nombreux enregistrements discographiques. Sa formation de germaniste l'a tout naturellement amené à s'intéresser particulièrement à la musique d'expression allemande, qu'elle soit ancienne ou romantique.

Il enseigne depuis 1990 au Conservatoire de Paris, et donne aussi des cours d'interprétation (musique vocale baroque et lied) en France et à l'étranger. Il se produit par ailleurs en récital avec Alice Ader au piano pour des programmes de lieder romantiques (Schumann, Brahms, Wolf...) et avec Josée Cabanès au piano-forte pour des programmes consacrés au répertoire de mélodies et de lieder classiques et pré-romantiques (C.P.E. Bach, Mozart, Weber...).

Avec Max Van Egmond, elle étudia le chant au Conservatoire d'Amsterdam. Le répertoire de Mieke Van der Sluis va de l'époque baroque jusqu'aux oeuvres contemporaines. Gustav Leonhardt l'a choisie pour participer aux enregistrements de *Zaïs* et de *Pygmalion* de Rameau, ainsi qu'à celui des motets de Desmarets pour Erato.

Mieke Van der Sluis



Samedi 9 Avril - 18 heures - Salle des Variétés

Anne Gastinel, violoncelle

lauréate des Concours de Scheveningen, Prague(1989) et Rostropovitch(1990)

Roger Muraro, piano - lauréat du Concours Tchaïkovski de Moscou(1986)

Frédéric Chopin : Introduction et Polonaise brillante, en ut majeur, op. 3

Robert Schumann : Adagio et Allegro en la bémol majeur, op. 70

Gérard Gastinel : (il s'agit du père d'Anne Gastinel) : Calame, création mondiale

Piotr Ilyitch Tchaïkovski : Pezzo capriccioso, op. 62

Claude Debussy : Sonate n° 1 pour violoncelle et piano, en ré mineur

Anne Gastinel

Anne Gastinel est née en 1971. Elle a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de quatre ans. En 1983 - elle a douze ans - elle entre au Conservatoire National de Lyon, puis en 1987 elle est admise à celui de Paris. Dès lors, les prix vont se succéder à son palmarès : Premier Prix du Concours de Scheveningen en 1989, Troisième Prix au Concours de Prague la même année, Premier Prix au Concours Rostropovitch de Paris en 1990.

Durant le premier semestre 1994, elle jouera le Concerto de Schumann avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse placé sous la direction de Michel Plasson puis avec l'Orchestre de Malmö ; le Concerto de Dvorak avec le même orchestre sous la baguette de James DePreist ; un programme de duo avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard en Italie, en France et en Allemagne.



Roger Muraro

Roger Muraro est né en 1957. Au Conservatoire National de Musique de Paris, il a travaillé pendant de nombreuses années avec Yvonne Loriod. Aujourd'hui, le pianiste est considéré comme l'un des meilleurs interprètes de l'oeuvre de Messiaen. Il a remporté le 4ème Grand Prix du Concours International Tchaïkovski de Moscou en 1986.



Dimanche 10 avril - 18 heures - C.C.A.M.

Orchestre Philharmonique de MONTE-CARLO

direction : **Lawrence Foster**

Solistes

Christian Zacharias et Marie-Louise Hinricks, pianos
Edith Wiens, soprano

Wolfgang Amadeus Mozart : "Ch'io mi scordi di te ?"
scène dramatique pour soprano et piano obligé K 505

Wolfgang Amadeus Mozart : 10ème concerto pour deux pianos en mi bémol majeur, K 365
Mahler : 4e symphonie en sol majeur



Lawrence Foster est né à Los Angeles en 1941. Il étudie la direction d'orchestre avec Fritz Zweig puis avec Karl Böhm.

Il remporte en 1966 le Prix Koussevitski à Boston. L'année suivante, il fait ses débuts en Angleterre et en 1969, il est le principal chef invité du Royal Philharmonic Orchestra de Londres. Il est invité à la tête de la Philharmonie de Berlin, de l'Orchestre Symphonique de Vienne, de l'Orchestre de la Scala de Milan, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre d'Israël.

Succédant en 1971 à Sir John Barbirolli, Lawrence Foster est nommé Directeur Musical de l'Orchestre Symphonique de Houston, tout en dirigeant la plupart des orchestres américains. A l'occasion de l'année Berg, il dirige *Wozzeck* à l'Opéra de Berlin et à l'Opéra Comique de Paris, *l'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev et, en mai 1988, *Thaïs* de Massenet. Il inaugure en octobre 1986 l'Opéra de Los Angeles avec Plácido Domingo dans *Otello* de Verdi et, l'année suivante, *L'Ange de Feu* de Prokofiev.

La discographie de Lawrence Foster avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo est assez étendue et brasse un répertoire peu connu tel que les *Rhapsodies* n° 1 et 2 et le *Poème roumain* d'Enesco (Erato), la *Symphonie Concertante* et les *Suites* pour Orchestre du même compositeur (Erato), et aborde également avec prédilection la musique russe, slave ou germanique. Lawrence Foster a, avec la même phalange, gravé la première mondiale de la tragédie lyrique *Oedipe* de Georges Enesco pour EMI qui a remporté cinq récompenses internationales, ainsi que les 1ère et 2ème symphonies du même compositeur. Chez Claves, il a gravé un CD comprenant la *Symphonie en ut* de Dukas et la *Suite d'orchestre de Pelléas et Mélisande* de Fauré.

En 1980, Lawrence Foster est nommé Directeur Musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Il assure ses fonctions jusqu'en 1990, tout en dirigeant parallèlement depuis 1985 l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Après deux ans passés à la tête de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, Lawrence Foster assure de nouveau le poste de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Au cours de la saison dernière, il a remporté un grand succès personnel à l'Opéra de Paris-Bastille où il a dirigé une série de représentations de *L'Ange de Feu* de Prokofiev.

Christian Zacharias, piano

Né en 1950, ce pianiste allemand eut comme professeurs la pianiste russe Irène Salvin et Vlado Perlemuter. Il remporta très tôt ses premiers succès comme lauréat des concours de Genève en 1969, Van Cliburn en 1973, et sa carrière internationale débuta vraiment lorsqu'il reçut le Premier Prix du Concours Ravel à Paris en 1975.

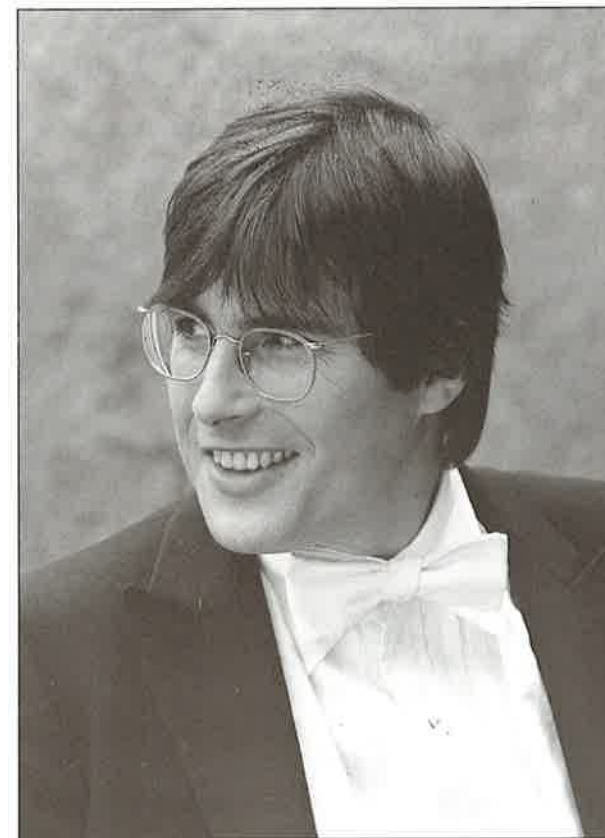
Il est régulièrement invité par les grands orchestres internationaux : le Concertgebouw d'Amsterdam, le Boston Symphony, le New York Philharmonic, le NHK de Tokyo, l'Orchestre National et l'Orchestre Philharmonique de Radio France... Il est aussi l'invité de festivals tels que ceux de Salzbourg, d'Edimbourg, de La Roque d'Anthéron. Pour la musique de chambre, ses partenaires sont le Quatuor Alban Berg, le Quatuor Guarneri, le Quatuor Cherubini. Il a formé un trio avec Ilf Hoelscher et Henrich Schiff.

En octobre 1992, il a effectué une grande tournée en Australie, avec David Zinmann.

Christian Zacharias est considéré par beaucoup comme un des meilleurs pianistes et comme un musicien qui, sans compromis, suit sa conscience artistique. Son répertoire se centre sur Scarlatti, Mozart, Schubert et Ravel comme le reflètent ses enregistrements pour le disque. Il a réalisé l'intégrale des Sonates et Concerti de Mozart ainsi que celle des Concerti de Beethoven. Il vient de terminer un cycle de concerts durant lequel il a donné l'intégrale des Sonates de Schubert à Paris, Rome et Perugia. Parallèlement, il a réalisé l'enregistrement de cette intégrale pour EMI.

En 1990 il participe à un film sur Domenico Scarlatti pour la télévision. En 1992, il donne une série d'ateliers-concerts sur Schumann, liés à la réalisation d'un film pour la télévision.

Christian Zacharias porte un grand intérêt à l'art contemporain. Ses autres passions, lorsque le temps le lui permet, sont la cuisine, le jardinage et sa cave à vins !



Marie-Louise Hinricks, piano

Marie-Louise Hinricks est née en Allemagne en 1964.

Durant ses premières années d'études musicales, elle a remporté des prix aux "Jugendmuziert" (Jeunesse et Musique). Par la suite, elle travaille avec Pavel Gililov à Cologne et avec Renato Kretschmar-Fischer à Detmold.

Marie-Louise Hinricks a continué sa formation musicale auprès de maîtres tels que André Tchaikovski et Tamas Vasary.

Avec Christian Zacharias, elle a joué le Double concerto pour piano de Mozart. Elle donne également des récitals et des concerts de musique de chambre en Allemagne, en Italie et en Suisse.



Edith Wiens, soprano

Edith Wiens est originaire du Canada. Lorsqu'elle fit ses débuts en 1988 à Vienne, la Presse la qualifia "de voix somptueuse, qui atteint la perfection, dans la diction et l'expression"...

Depuis cette date elle est reconnue en tant que soprano lyrique de dimension internationale et elle a commencé à se produire en récital et en concert sous la baguette de chefs prestigieux tels que Daniel Barenboïm, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Kurt Mazur, Seiji Ozawa, Sir Georg Solti, Klaus Tennstedt et avec les orchestres de Berlin, de Londres, d'Israël, de Munich, de New York, mais aussi les orchestres symphoniques de Cleveland, de Philadelphie, de San Francisco, de Montréal, etc... Elle participe aux grands festivals et notamment à celui de Salzbourg.

Durant la saison 1991-1992, Edith Wiens se produit avec le New York Philharmonic et Kurt Masur en interprétant des cantates de Bach et *Peer Gynt* de Grieg, avec le Montreal Symphony Orchestra pour le *Requiem* de Mozart sous la direction de Charles Dutoit, et avec Claus Peter Flor pour le *Requiem allemand* de Brahms qu'elle enregistre avec l'orchestre Symphonique de Chicago et Daniel Barenboïm.

Lors d'une tournée au Japon avec l'orchestre de la Suisse Romande et Armin Jordan, elle interpréta la 4^{ème} *Symphonie* de Mahler. A Londres, sous la direction de Sir Colin Davis, elle a chanté *Les Nuits d'été* de Berlioz ; le *Requiem allemand* de Brahms, avec Claus Peter Flor à la tête de l'Orchestre de Paris.

Edith Wiens a également à son répertoire de nombreux rôles d'opéras de Mozart, tels que Donna Anna de *Don Giovanni*, la Comtesse du *Mariage de Figaro*, Ilia d'*Idoménée*. Sous la direction de Sir Georg Solti, elle a participé à une version de concert de *La Flûte Enchantée* à la Scala de Milan.

Parmi ses enregistrements, nous pouvons citer *Le Paradis et la Peri*, oratorio de Schumann enregistré avec l'orchestre de la Suisse Romande et Armin Jordan, qui remporta un Grammy Award et la *Création* de Haydn avec Sir Neville Marriner, chez EMI. Parmi ses projets, figurent le *Requiem allemand* de Brahms, avec Daniel Barenboïm et l'Orchestre de Chicago, ainsi que la 4^{ème} *Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Lyrique Zemlinsky, sous la direction d'Armin Jordan, chez Erato.

Monte-Carlo est heureux d'accueillir cette grande dame du chant pour la première fois.



Mercredi 13 Avril - 21 heures - Salle Garnier

English Chamber Orchestra

Joseph Haydn : Symphonie n° 6 en Ré Majeur "Le Matin"
Johann Sebastian Bach : Concerto pour violon en mi majeur BWV 1042
Wolfgang Amadeus Mozart : Concerto n°2 pour flûte en ré majeur K314
Joseph Haydn : Symphonie n°84 en mi bémol majeur

Paul Barritt, violon et direction

William Bennett, flûte

William Bennett



Avant de devenir principal flûtiste du Royal Philharmonic Orchestra et du London Symphony Orchestra, William Bennett a étudié avec Geoffrey Gilbert, Jean-Pierre Rampal et Marcel Moyse. En hommage à ce dernier, il a enregistré un album de musique française avec l'English Chamber Orchestra. Il se produit d'ailleurs souvent avec cette formation.



English Chamber Orchestra

L'English Chamber Orchestra a donné son concert inaugural au Royal festival Hall de Londres en 1960. Quelques dix années auparavant, la formation était connue sous le nom d'Orchestre Goldsbrough ; elle fut, après la guerre, l'une des premières à réhabiliter la musique baroque.

L'English Chamber Orchestra est le seul ensemble de musique de chambre permanent à Londres. Au cœur de ses activités fort nombreuses, il y a bien sûr sa série de concerts au Barbican Center sous le patronage du Prince de Galles.

L'English Chamber Orchestra s'enorgueillit d'avoir été dirigé plusieurs fois par Benjamin Britten, Sir Colin Davis, Daniel Barenboïm, Raymond Leppard et Murray Perahia avec lequel il a gravé une mémorable intégrale des concertos pour piano de Mozart.



Samedi 16 avril - 18 heures - Salle des Variétés

Récital Jeunes Solistes

Quatuor Debussy - *lauréat du Concours d'Evian 1993*

Anton Webern : Mouvement lent (1905)

Leos Janacek : Quatuor n° 1 "Sonate à Kreutzer"

György Kurtág : Hommage à Mihaly Andras - douze microludes op.13

Maurice Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur

Quatuor Debussy

Trois d'entre eux (Christophe Collette, Dominique Lonca et Vincent Deprecq) sont d'anciens élèves du Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon ; Yannick Callier, le violoncelliste, est venu du Conservatoire de Genève. En 1989, les quatre musiciens se sont rencontrés pour former le Quatuor Debussy alors qu'ils étaient membres de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon ou de l'Orchestre des Pays de Savoie.

Après avoir travaillé avec les quatuors Lasalle, Berg, Arditti, Juilliard et Amadeus qui les ont encouragé, ils remportent le Premier Prix du Concours de Musique d'Ensemble de la FNAPEC en 1992, puis le Premier Grand Prix du Concours d'Evian en mai 1993. A cette occasion le Ministère de la Culture, qui les soutient depuis 1991, leur décerne son prix pour la meilleure interprétation du quatuor de Debussy.

Depuis 1991, le Quatuor Debussy donne aussi de nombreux récitals avec Patrice Fontanarosa. Son répertoire est très étendu, allant jusqu'au domaine le plus contemporain, comme ce fut le cas quand il interpréta le Deuxième Quatuor d'Elliot Carter en 1991 au Centre Acanthes d'Avignon.



Samedi 16 Avril - 21 heures - Salle GARNIER

Récital Paul BADURA-SKODA, *pianoforte et piano*

Wolfgang Amadeus Mozart :

Fantaisie ré mineur K397 (piano moderne)

Fantaisie ré mineur K397 (pianoforte de McNulty)

Variations en ut majeur sur "Ah vous dirai-je maman", K265 (pianoforte McNulty)

Sonate do mineur KV457 (pianoforte McNulty)

Joseph Haydn : Variations fa mineur Hob XVII/6 (pianoforte McNulty)

Ludwig van Beethoven : Sonate pathétique n°8 en ut mineur op.13 "Pathétique" (pianoforte)

Franz Schubert : Deux impromptus op.90 D899 (piano moderne)

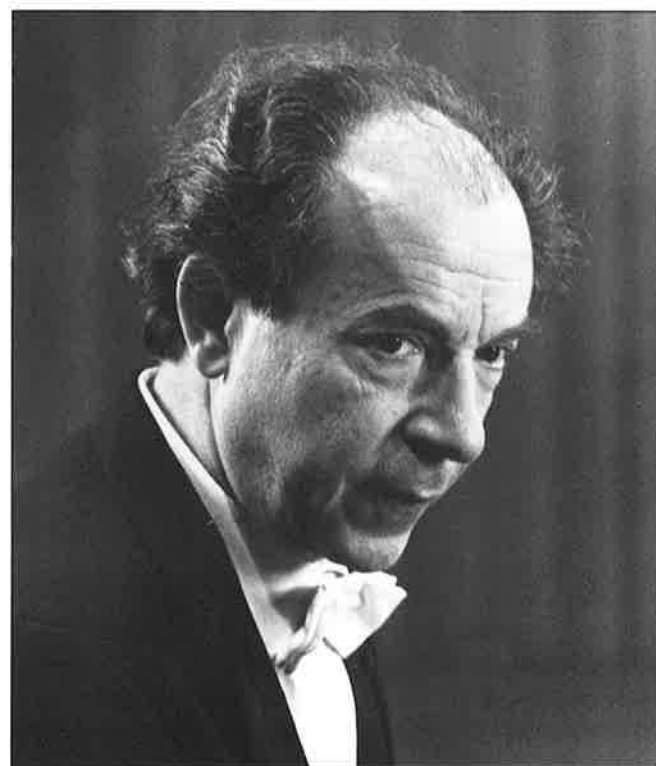
N°2 en mi bémol majeur - N°3 en sol bémol majeur

Paul Badura-Skoda

Paul Badura-Skoda est né en 1927. A l'heure actuelle, il est considéré comme l'un des plus grands spécialistes de la musique pour piano pour la période qui va de la fin du XVIIIème siècle jusqu'aux années 1830. Cette compétence musicologique n'est pas seulement théorique ; elle recouvre aussi une grande connaissance de la facture instrumentale pour la période considérée : Paul Badura-Skoda est un collectionneur de piano-forte mondialement reconnu et respecté.

Il a étudié avec Edwin Fischer dont il est devenu par la suite l'assistant. En 1949, il remporte le Troisième Prix du Concours Long-Thibaud. A ses débuts, il est vite remarqué par Furtwängler et par Karajan. Dès lors, il sera le partenaire régulier de musiciens aussi prestigieux que Joseph Krips, Karl Böhm, Hans Knappertsbusch, Hermann Scherchen ou David Oistrakh.

Bien qu'il ait aussi dirigé et qu'il ait joué tout le répertoire - jusqu'au *Deuxième Concerto* de Frank Martin dont il est le dédicataire - Paul Badura-Skoda s'est rapidement spécialisé dans le domaine que nous avons déjà mentionné. Joués sur instruments d'époque, Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert restent ses auteurs de prédilection. Il a écrit plusieurs livres dont les plus importants sont *L'Art de jouer Mozart au piano* et *Les Sonates pour piano de Beethoven* avec la collaboration de Jörg Demus.



Dimanche 17 avril - 18 heures - C.C.A.M.

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Wolfgang Amadeus Mozart : 5ème concerto pour violon en la majeur, K219
Franz Schubert : 9ème symphonie en ut majeur D944 "La Grande"

direction : **Lawrence Foster**

Vadim Repin (violoniste)



Né en Russie, à Novossibirsk en 1971, il poursuit ses études avec le grand pédagogue et violoniste Zakhar Bron.

Il remporte de nombreux concours : A 11 ans le Premier Prix du Concours International Wieniawski, et par la suite le plus prestigieux et le plus difficile, le Concours Reine Elisabeth.

Il s'installe alors en Allemagne du Nord, et à l'âge de 20 ans, ce jeune homme est le violoniste le plus en vue que la Russie ait produit, après Heifetz, Milstein et David Oistrakh.

Depuis, il se produit partout en Europe, au Japon et aux Etats-Unis, en compagnie d'orchestres ou en musique de chambre. Pour la télévision, il donne un récital au Concertgebouw d'Amsterdam durant lequel il interprète *Offertorium* de Sofia Goubaidoulina. Il joue avec le Philharmonique d'Israël, le NHK de Tokyo, le RSO de Berlin, puis aux Etats-Unis avec le New World Symphony sous la direction de Michaël Tilson Thomas, avec le Florida Philharmonic sous la direction de James Judd, avec le Royal Philharmonic de Londres sous la direction de Sir Yehudi Menuhin. En France, il se produit avec l'Orchestre National de Lyon dirigé par Emmanuel Krivine.

Monte-Carlo est heureux d'accueillir ce jeune artiste pour la première fois.

Europa Galante

Exécution en version de concert

P O R O
OPERA DE HAENDEL

Métastase	<i>livret</i>
Fabio Biondi	<i>direction</i>
Gloria Banditelli	<i>PORO, contralto</i>
Rossana Bertini	<i>CLEOFIDE, soprano</i>
Claudia Schubert	<i>ERISSENA, contralto</i>
Gérard Lesne	<i>GANDARTE, contralto</i>
Sandro Naglia	<i>ALESSANDRO, ténor</i>
Roberto Abondanza	<i>TIMAGENE, basse</i>

Poros

Presque quatre-vingts compositeurs ont mis en musique le livret de Poros, qui est de Métastase. C'est au mois de décembre 1730, qu'Haendel commença la composition de Poros. La partition fut achevée le 16 janvier suivant.

L'oeuvre elle-même fut créée le 2 février 1731. Jusqu'au 27 mars, l'opéra fut représenté quatorze fois, toujours avec autant de succès. A ce succès, on peut trouver plusieurs raisons. La première, de loin la plus intéressante, c'est l'effort publicitaire consenti avant les représentations. Car Haendel, le premier compositeur d'envergure à avoir été associé à la libre entreprise, avait essuyé des échecs retentissants pour ses deux derniers opéras, Lotario et Partenope. De plus, et c'est la seconde raison, Haendel avait réussi à s'adapter partiellement au goût du jour, sans toutefois se renier le moins du monde. Dans le premier air d'Erissena "Chi vive amante" ou dans celui de Cleofide "Se mai turbo il tuo riposo", on entend bien comment le compositeur a pris en compte les inflexions du style napolitain qui sévissait alors à Londres.

Dans sa présentation de l'oeuvre pour l'enregistrement édité par Opus 111 - une présentation que nous avons résumée ici -, Ivan Alexandre souligne qu'une autre raison du succès de Poros fut le retour sur la scène londonienne du célèbre castrat Francesco Bernardi après deux ans et demi d'absence. Il Senesino, comme on l'appelait alors, est l'une des premières "stars" de l'Histoire de la musique : une personnalité si forte et si déterminante que son souvenir est encore vivace pour quelques-uns d'entre nous.

A juste titre, Ivan Alexandre nous rappelle que Poros est tombé dans l'oubli pendant plus de deux siècles après sa dernière reprise à Londres en 1737.

EUROPA GALANTE

EUROPA GALANTE fut créé en 1989 à l'initiative de Fabio Biondi qui désirait intégrer dans le même groupe des musiciens avec lesquels il avait partagé, des années durant, une expérience de concert, ce qui leur avait permis d'évoluer suivant un même langage interprétatif.

EUROPA GALANTE s'impose immédiatement à la critique internationale grâce à des oeuvres éditées par la maison de disques parisienne Opus 111, avec laquelle le groupe enregistre régulièrement. Depuis leur premier disque (les Concertos de Vivaldi), prix et critiques élogieuses font partie intégrante des succès rencontrés par les concerts. Rappelons-les : le Prix de la Fondation Cini de Venise pour le meilleur disque vivaldien de l'année 1991, suivi du Diapason d'or de l'année 1992, du disque de l'année en Suisse, en Finlande, au Canada pour *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, et le prix RTL de la radio luxembourgeoise, etc...

Dans son répertoire, grâce à l'excellence de ses solistes, le groupe accorde un grand intérêt à la musique de chambre, n'hésitant pas à reprendre certaines oeuvres romantiques : de Boccherini (dont ils ont enregistré des trios et des quintettes) à Dario Castello (Sonates concertantes) et à Schumann (trios et sonates). Le groupe aborde également un répertoire vocal (*Caïn* et *Maddalena* d'A. Scarlatti) et lyrique (*Poros* de G.F. Haendel).

Pour conclure, l'une des formations les plus représentatives au plan discographique et scénique de ce que signifie "faire de la musique à l'italienne" aujourd'hui.



Fabio Biondi

Né à Palerme, il débute ses études sous la direction de Salvatore Cicero. Il les poursuit à Rome avec Mauro le Guercio.

Sa carrière de soliste démarre très vite, il se produit dans les plus grands festivals, à Salzbourg, Vienne, Paris, Lisbonne... Il joue en duo avec piano ou clavecin, en trio, en quintette. En 1989, il fonde l'ensemble "Europa Galante", avec lequel il enregistre de nombreux disques pour le label français Opus 111. Il obtient de nombreuses récompenses comme le Diapason d'Or, le Prix Cini de Venise. Son enregistrement des *Quatre Saisons* a été primé meilleur disque de l'année en France, en Finlande et au Canada.

Fabio Biondi porte un grand intérêt à la recherche musicologique. Il a enregistré des oeuvres de Tartini, Castello, Boccherini, Scarlatti mais aussi le répertoire romantique (Schumann, Mendelssohn) et contemporain (Malipiero).

Fabio Biondi consacre une partie de son temps à l'enseignement : il donne des cours de perfectionnement à la Hochschule de Trossingen et occupe la chaire d'enseignement du violon au Conservatoire Nicolini de Plaisance.



Gloria Banditelli, contralto



Elle a fait ses études au Conservatoire de Pérouse. Lauréate en 1979 du Concours de Spolète, elle a fait ses débuts dans *La Cenerentola* de Rossini et dans *Didon et Enée* de Purcell. Par la suite, on a pu l'applaudir dans les grands rôles du répertoire et dans les meilleurs salles d'Italie. A la Scala par exemple, elle a chanté *Les Noces*, *Otello*, *Oberon*, *La Somnambula*, *I Vespri siciliani*; à la Fenice, *Lucrezia Borgia*.

Spécialisée dans la musique baroque, Gloria Banditelli s'est produite au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet, à l'Opéra de Paris, dans ceux de Lyon et de Nancy en ce qui concerne la France.

Elle a chanté sous la direction de chefs prestigieux tels que Gustav Leonardt, Claudio Scimone, René Clemencic ou Fabio Biondi.

Rossana Bertini, soprano



Rossana Bertini est aussi une ancienne élève du Conservatoire de Pérouse. De 1987 à 1990, elle a étudié aux États-Unis. Par la suite, elle est retournée en Italie pour se perfectionner auprès de Timothy Penrose.

Son répertoire comprend les oeuvres qui vont du Quattrocento jusqu'au XVIIIème siècle. Elle a interprété le rôle de Daphné dans *l'Euridice* de Peri, celui de Servilia dans *La Clémence de Titus* de Mozart ou encore celui de Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolèse.

Rossana Bertini, qui enseigne le chant baroque à Urbino et à Belluno, a participé à de nombreux festivals. En France, on a pu l'applaudir à Beaune, à Ambronay, à Auvers-sur-Oise et à La Chaise-Dieu.

Claudia Schubert, contralto



Claudia Schubert est née en 1964 et elle donne régulièrement des récitals depuis 1986. Après avoir achevé ses études au Conservatoire de Francfort, elle fait ses débuts scéniques à Salzbourg et à Bruxelles durant la saison 1991-1992, en interprétant la Troisième Dame de la *Flûte enchantée* dans la production de Karl Ernst et Unsel Hermann sous la direction de Sylvain Cambreling. Peter Neumann, Karl Anton Rickenbacker, Jordi Savall et Wolfgang Schäfer sont parmi les chefs qui ont fait appel à son talent pour des enregistrements phonographiques.

En 1979, il fait ses débuts avec le Clémencic Consort. Il participe aux concerts, aux enregistrements et aux productions scéniques de la formation viennoise (*Orfeo* de Sartori à Venise, *Olympiade* de Vivaldi à Linz, *Narciso* de Scarlatti à Lisbonne).

Depuis 1981, il se produit régulièrement au sein des principaux ensembles de musique ancienne : Ensemble Organum, Ensemble Clément Janequin, La Grande Ecurie, La Chapelle Royale, Les Arts Florissants, Hesperion XX...

En 1985, Gérard Lesne fonde Il Seminario Musicale, un ensemble vocal et instrumental, dont la vocation est d'explorer le répertoire italien des XVII et XVIIIèmes siècles.

Il est né en 1965 et il est diplômé de l'Académie de Musique de Pescara. Par la suite, Sandro Naglia s'est perfectionné auprès de Paul Esswood, Anthony Rolfe-Johnson, Howard Crook et Erich Werba.

Il a fait ses débuts en 1987 dans *Le Retable de Maître Pierre* de De Falla à Milan. En France, on a pu l'applaudir à Beaune et à Ambronay. Il s'est par ailleurs déjà produit à l'Opéra de Monte-Carlo.

Le répertoire de Sandro Naglia va de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine, avec une préférence pour la musique des XVIème et XVIIème siècles, pour les oeuvres anciennes de l'Espagne et de l'Angleterre. Il a travaillé sous la direction de Simon Preston, Gianluigi Gelmetti et John-Eliot Gardiner. Avec ce dernier, il a enregistré les *Vêpres* de Monteverdi pour DGG.

Il est né à Rome et s'est perfectionné dans l'art du lied au Mozarteum de Salzbourg et à la Musikhochschule de Francfort auprès de Mitsuko Shirai et Hartmut Höll.

Roberto Abondanza maîtrise un répertoire extrêmement étendu. Pour les oeuvres de musique ancienne et baroque, il a collaboré aux activités de La Capella Reial de Jordi Savall, et de l'Europa Galante de Fabio Biondi. Dans le répertoire romantique, on a pu l'applaudir dans des intégrales des lieder de Brahms et de Schumann. Dans le domaine contemporain, il a chanté des oeuvres de Dallapiccola, Goffredo Petrassi et de Roman Vlad ; en outre il a créé des partitions de Sylvano Bussotti.

Gérard Lesne, *contralto*



Sandro Naglia, *ténor*



Roberto Abondanza, *basse*



Europa Galante

Fabio Biondi, *violon et direction*

Maurizio Naddeo, *violoncelle*



ANTONIO VIVALDI

Concerto pour cordes en mi mineur RV133
Concerto pour violoncelle en ré mineur RV407
Concerto pour violon en mi mineur RV281

Les Quatre saisons

EUROPA GALANTE

EUROPA GALANTE fut créé en 1989 à l'initiative de Fabio Biondi qui désirait intégrer dans le même groupe des musiciens avec lesquels il avait partagé, des années durant, une expérience de concert, ce qui leur avait permis d'évoluer suivant un même langage interprétatif.

EUROPA GALANTE s'impose immédiatement à la critique internationale grâce à des oeuvres éditées par la maison de disques parisienne Opus 111, avec laquelle le groupe enregistre régulièrement. Depuis leur premier disque (les Concertos de Vivaldi), prix et critiques élogieuses font partie intégrante des succès rencontrés par les concerts. Rappelons-les : le Prix de la Fondation Cini de Venise pour le meilleur disque vivaldien de l'année 1991, suivi du Diapason d'or de l'année 1992, du disque de l'année en Suisse, en Finlande, au Canada pour *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, et le prix RTL de la radio luxembourgeoise, etc...

Dans son répertoire, grâce à l'excellence de ses solistes, le groupe accorde un grand intérêt à la musique de chambre, n'hésitant pas à reprendre certaines oeuvres romantiques : de Boccherini (dont ils ont enregistré des trios et des quintettes) à Dario Castello (Sonates concertantes) et à Schumann (trios et sonates). Le groupe aborde également un répertoire vocal (*Caïn* et *Maddalena* d'A. Scarlatti) et lyrique (*Porro* de G.F. Haendel).

Pour conclure, l'une des formations les plus représentatives au plan discographique et scénique de ce que signifie "faire de la musique à l'italienne" aujourd'hui.

Fabio Biondi

Né à Palerme, il débute ses études sous la direction de Salvatore Cicero. Il les poursuit à Rome avec Mauro le Guercio.

Sa carrière de soliste démarre très vite, il se produit dans les plus grands festivals, à Salzbourg, Vienne, Paris, Lisbonne... Il joue en duo avec piano ou clavecin, en trio, en quintette. En 1989, il fonde l'ensemble "Europa Galante", avec lequel il enregistre de nombreux disques pour le label français Opus 111. Il obtient de nombreuses récompenses comme le Diapason d'Or, le Prix Cini de Venise. Son enregistrement des *Quatre Saisons* a été primé meilleur disque de l'année en France, en Finlande et au Canada.

Fabio Biondi porte un grand intérêt à la recherche musicologique. Il a enregistré des oeuvres de Tartini, Castello, Boccherini, Scarlatti mais aussi le répertoire romantique (Schumann, Mendelssohn) et contemporain (Malipiero).

Fabio Biondi consacre une partie de son temps à l'enseignement : il donne des cours de perfectionnement à la Hochschule de Trossingen et occupe la chaire d'enseignement du violon au Conservatoire Nicolini de Plaisance.



Samedi 23 avril - 18 heures - Salle des Variétés

Récital Jeunes Solistes

Anna-Rita Taliento, soprano - 1er Prix à l'unanimité du Concours du Belvédère de Vienne 1993

Au piano : Marcelle Dedieu-Vidal

Giacomo Puccini "*O mio babbino caro*" (Gianni Schicchi)

Jules Massenet "*Adieu, notre petite table*" (Manon)

Francesco Cilea "*Io son l'umile ancella*" (Adriana Lecouvreur)

Vincenzo Bellini "*Oh ! quante volte*" (Capuleti e Montecchi)

Wolfgang Amadeus Mozart "*Dove sono i bei momenti*" (Le Nozze di Figaro)

Giacomo Puccini "*Mi chiamano Mimi*" (La Bohème)

Gustave Charpentier "*Depuis le jour*" (Louise)

Jules Massenet "*Pleurez, pleurez mes yeux*" (Le Cid)

Wolfgang Amadeus Mozart "*Non mi dir bell'idol mio*" (Don Giovanni)

Vincenzo Bellini "*Col sorriso d'innocenza*" (Il Pirata)



Anna Rita Taliento

Elle est née en 1971 dans la province de Brindisi. Aujourd'hui, elle fréquente le Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan.

Anna Rita Taliento a remporté de nombreux prix internationaux (en particulier le Concours S. Dragoni de Milan, le Cilea de Reggio di Calabria, la plus haute distinction à la Belvedere Competition de Vienne) avant de débiter à Osaka en 1992 dans le rôle titre de *Suor Angelica* de Puccini.

Dans un genre très différent, elle a chanté la musique de Steve Reich sous la direction de Luca Pfaff à Milan. En 1993, elle était au Festival de Spolète ; elle y a participé à une production du Triptyque mise en scène par Gian-Carlo Menotti.

Samedi 23 avril - 21 heures - Salle Garnier

RÉCITAL YO YO MA
violoncelle

George Crumb : Sonate pour violoncelle seul
Johann Sebastian Bach : Suite n°1 pour violoncelle seul en sol majeur, BWV1007
Niccolo Paganini : Caprices (2 ou 3) transcrits pour violoncelle
David Wilde : Sonate "Lament in Rondo form for solo cello" op.12
Zoltan Kodaly : Sonate pour violoncelle seul op.8

Yo Yo Ma

Yo Yo Ma est l'un des violoncellistes les plus célèbres de notre temps. Né à Paris en 1955, il donne son premier récital à l'âge de cinq ans. En 1962, il étudie avec Leonard Rose à la Juilliard School de New York. Partenaire sollicité, il a souvent joué avec Emmanuel Ax, Isaac Stern et Jaime Laredo, que ce soit pour des concerts ou pour des enregistrements discographiques. Durant la saison 1992-1993, Yo Yo Ma a joué avec l'Orchestre National placé sous la direction de Charles Dutoit et avec l'Orchestre du Mai florentin sous la baguette de Zubin Mehta. A Amsterdam, une carte blanche lui a été spécialement consacrée : pendant une semaine, il a participé à de nombreuses présentations de musiques de tous styles, aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Diversifiant de plus en plus ses activités, Yo Yo Ma a entrepris une expédition dans le désert du Kalahari afin d'observer et d'étudier la vie de ses habitants.



Dimanche 24 avril - 18 heures - C.C.A.M.

Orchestre Philharmonique de Monte Carlo

direction : **Erich Bergel**

Wolfgang Amadeus Mozart : 27ème concerto pour piano en si bémol majeur, K595
Anton Bruckner : 8ème symphonie en ut mineur "Du Destin", A177

Peter Frankl (pianiste)

Erich Bergel

Né au sein d'une famille de musiciens à Siedenburg (Province roumaine de Transylvanie), Erich Bergel étudie dès son plus jeune âge la flûte, le violon et le piano. Puis à l'Université de Klausenburg (Cluj), il se familiarise avec la direction d'orchestre, la composition et l'orgue.

En tant que chef d'orchestre et organiste, Erich Bergel fut pendant quatre ans Directeur général de la Musique à Grosswardein (Oradea) puis pendant douze ans à Klausenburg.

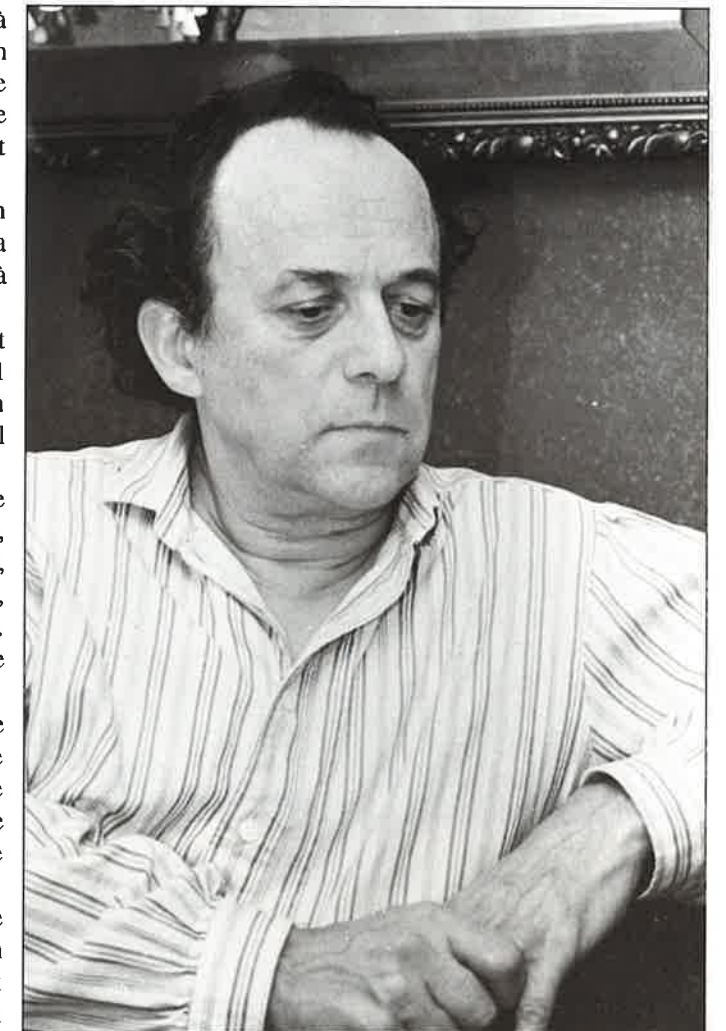
Il vit depuis 1972 en Allemagne de l'Ouest et il est professeur à la Musikhochschule de Berlin. C'est en 1971 qu'il a débuté avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sur l'invitation personnelle de Herbert von Karajan et qu'il a commencé à diriger.

Depuis il a dirigé tous les grands orchestres dans le monde entier et il continue à parcourir les cinq continents, mais tout particulièrement les Etats-Unis (Chicago, Cleveland, Saint Louis, Minneapolis, Pittsburg, Detroit, San Francisco, Houston, etc.), la Scandinavie, l'Angleterre. Il a aussi dirigé à Vienne, en Israël, au Japon, en Nouvelle Zélande, etc.

En France, Erich Bergel a été l'invité de l'Orchestre National, de l'Orchestre de Paris, du Nouvel Orchestre Philharmonique, des orchestres de Bordeaux, de Lyon, de Toulouse, de l'OPPL, de l'Orchestre National de Lille, de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et de l'Ensemble Orchestral de Paris.

Parallèlement à son activité artistique en tant que chef d'orchestre et à la Musikhochschule de Berlin, Erich Bergel fait des recherches musicologiques. Il a publié deux livres fondamentaux sur l'Art de la Fugue de Bach (Max Brockhaus Musikverlag Bonn, 1980 et 1985). Il a terminé la dernière fugue non achevée et a orchestré l'oeuvre complète pour grand orchestre. A la suite de la première mondiale, et d'un enregistrement avec la BRT de Bruxelles, suivi d'un concert parisien avec l'Ensemble Orchestral de Paris, ce travail a valu à Erich Bergel non seulement la reconnaissance du monde musical, mais aussi de nombreuses invitations pour diriger "l'Art de la Fugue" de Bach dans tous les grands centres musicaux du monde.

Depuis 1989, Erich Bergel est le Chef permanent de l'Orchestre Philharmonique de Budapest.



Peter Frankl



De nationalité hongroise, Peter Frankl est l'un des pianistes les plus extraordinaires de notre temps. Il s'est produit sur les cinq continents et s'est distingué dans les centres musicaux les plus importants à travers le monde par une intense activité.

Sa carrière débute à la fin des années 50, quand il remporte des premiers prix de concours internationaux (Paris, Munich, Rio de Janeiro), mais le véritable essor de sa carrière est marqué par ses débuts à Londres en 1962, et à New York avec le Cleveland Orchestra, sous la direction de George Szell, en 1967. Ces deux événements le rendent très célèbre en Europe et en Amérique, et depuis ce temps il s'est produit avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs dans le monde entier.

Les goûts musicaux très variés de Peter Frankl l'ont rendu très populaire auprès de nombreux festivals internationaux, et il joue souvent en musique de chambre avec des solistes et ensembles très célèbres. Parmi les événements importants, deux comptent particulièrement : pour sa première apparition au Festival d'Edimbourg, il a joué le Troisième concerto de Britten, sous la direction du compositeur ; ultérieurement il a joué le Troisième concerto de Beethoven avec la Fantaisie Chorale, lors d'un concert télévisé, sous la direction de Riccardo Muti.

Récemment il a pris part au Festival Beethoven de Pinchas Zukerman à Dallas, et en 1994 il participera aux célébrations du soixantième anniversaire de la naissance d'Alfred Schnittke.

En 1990, l'album "Bach" qu'il a réalisé pour ASV fut élu disque du mois par la Revue CD Magazine en Angleterre. Cet événement a été suivi par la sortie d'un disque consacré aux Quintettes de Brahms et de Schumann avec le Quatuor Lindsey qui a été choisi parmi les meilleurs CD de l'année par le Sunday Times. D'autres enregistrements pour ASV ont été acclamés par la critique : un album Chopin, un album de Musique Hongroise, des concertos pour piano et des Quatuors à cordes de Mozart, arrangés par lui-même avec des musiciens de l'English Chamber Orchestra, ainsi que deux disques d'oeuvres de Mozart pour 4 mains, avec Tamas Vasary. Il enregistre également pour de nombreuses autres firmes, telles que : Decca Londres, CBS Masterworks, EMI/Angel, Allegro, Chandos, Vox, etc..., et a rendu son art familier à tous les amateurs de musique dans le monde entier.

Ces enregistrements, très recherchés, comportent des concertos, de la musique de chambre et des oeuvres pour piano seul, notamment les oeuvres complètes pour piano seul de Debussy et de Schumann.

Monte-Carlo est heureux d'accueillir ce grand artiste pour la première fois.

Mardi 26 avril - 21 heures - Salle Garnier

RECITAL SHLOMO MINTZ

violon

au piano : Itamar Golan

Ludwig van Beethoven : Sonate n°1 pour violon et piano en ré majeur, op.12 n°1
Ludwig van Beethoven : Sonate n°9 pour violon et piano en la majeur op.47 "A Kreutzer"
Johannes Brahms : Scherzo
Johannes Brahms : Sonate n°3 pour violon et piano en ré mineur, op.108

Shlomo Mintz

Shlomo Mintz est né à Moscou en 1957. A l'âge de trois ans, il commence ses études musicales en Israël. Durant six ans, il va étudier avec la célèbre pédagogue Ilona Feher. En 1971, il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta. Il est remarqué par Isaac Stern qui l'encourage à poursuivre ses études à la Juilliard School de New York. Dorothy Delay y sera son professeur. Shlomo Mintz, qui joue sur un violon Stradivarius "Zahn" de 1719 et un alto Carlo-Giuseppe Testore de 1696, a remporté plusieurs Grand Prix du Disque dont un pour son premier enregistrement des concertos de Bruch et de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Chicago sous la direction de Claudio Abbado et un autre pour son enregistrement des sonates de Fauré.



Itamar Golan

Itamar Golan est né en 1970 à Vilnius en Lithuanie mais c'est en Israël qu'il a appris le piano. Depuis l'âge de seize ans, il se consacre presque exclusivement à la musique de chambre. Itzamar Golan, qui s'est produit en soliste avec l'Orchestre d'Israël et le Philharmonique de Berlin sous la direction de Zubin Mehta, vient il y a peu d'enregistrer un disque avec le jeune violoniste Maxim Vengerov.



Jeudi 28 avril - 20 heures 30 - C.C.A.M.

Orchestre Philharmonique de Monte Carlo

. Au bénéfice intégral de la Fondation Princesse Grace .
Concert anniversaire donné à l'occasion des 25 ans de carrière de

Katia Ricciarelli

Direction : **Marcello Panni**

*Oeuvres de : Bellini - Calatani - Cilea
Puccini - Rossini*

Marcello Panni



Né à Rome, Marcello Panni fait ses études au Conservatoire Santa Cecilia, puis à Paris auprès de Manuel Rosenthal, et débute en 1969 au Festival de Musique Contemporaine de Venise.

Depuis lors, il dirige dans les principaux festivals européens et dans les plus grands théâtres du monde, car il possède un très vaste répertoire. Il excelle dans les opéras du 18ème siècle, comme dans les oeuvres majeures de notre époque. Musicologue de renom, il remanie, prépare, édite et enregistre un certain nombre d'opéras italiens du 19ème siècle comme *Il Flaminio*, *Adriano in Siria* de Pergolèse ainsi que *Nina pazza per amore* de Paisiello.

A l'Opéra de Paris et au Festival de Grenade, il dirige *l'Heure Espagnole* de Ravel, puis *Oedipe Roi* et *Perséphone* de Stravinsky à Rome, *The Rake's Progress* à Bologne, ainsi que des ouvrages de Hindemith, Petrassi, Berio et Schönberg à travers l'Italie et la France.

En 1990, il dirige à plusieurs reprises *Rigoletto* à New York, avec Luciano Pavarotti, et en 1991 au Met une nouvelle production de *l'Elixir d'Amour* avec Pavarotti et Kathleen Battle. En 1992, il inaugure le Mai Musical de Florence avec *La Chute de la Maison Usher* de Philip Glass, dirige *l'Elixir d'Amour* à Vienne et Barcelone, et *Lucia di Lammermoor* au Metropolitan de New York.

En 1993 il a dirigé notamment *Le Triptyque* de Puccini à l'Opéra de Bonn, un concert Luciano Berio avec l'Orchestre National de Lyon, puis *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini à Bilbao.

Résident monégasque, Marcello Panni a accepté spontanément de diriger gracieusement ce concert, en hommage à la Fondation Princesse Grace.

Katia Ricciarelli

Depuis vingt cinq ans, Katia Ricciarelli est l'héroïne d'une brillante carrière internationale et même mondiale qu'il serait fastidieux de détailler ici.

Cette carrière, dit-on, a débuté, avec *Suor Angelica* de Puccini, alors que la jeune cantatrice avait remporté la récompense suprême aux concours de Mantoue, Parme et des Jeunes Chanteurs verdiens.

Dire cela est certes vrai, mais c'est oublier une bien belle histoire qui de surcroît a le mérite d'être authentique. Dans la plaine du Pô, passe un beau jour un cirque ambulante. Entre clowns et jongleurs, paraît sur la piste une toute petite fille. Elle chante un air de *Madame Butterfly* ; c'était Katia qui avait voulu apporter le soutien d'un peu d'argent à sa mère devenue veuve.

Le public sut manifester son enthousiasme ; il se montra généreux et Katia put suivre l'enseignement d'Iris Adami Corradetti, avant de poursuivre pendant neuf ans ses études au Conservatoire de Venise. Ses rôles favoris ? Il y en a trop pour les citer tous ! Peut-être *Turandot*, *Traviata*, mais aussi les rôles qui illuminent des oeuvres moins connues de Donizetti et de Rossini à qui elle a consacré un disque chez Virgin.

Et si l'on veut savoir les raisons d'une si belle carrière, écoutons simplement Katia Ricciarelli définir elle-même son idéal : «Unir la souplesse de la voix, la perfection du legato, la maîtrise technique à une large palette de sonorités et de nuances».

Fidèle en amitié, Katia Ricciarelli n'a pas oublié que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo lui avait donné l'opportunité de chanter, pour la première fois, le rôle d'*Aïda*, à l'occasion de la Fête Nationale monégasque en 1981. Aussi a-t-elle proposé spontanément de fêter en Principauté, où elle est résidente, ses 25 ans de carrière en offrant sa participation bénévole au bénéfice de la Fondation Princesse Grace.



Jeudi 5 mai - 21 heures - Salle Garnier

RÉCITAL ALEXIS WEISSENBERG, piano

Franz Schubert : Sonate n°20 en sol majeur op.58, D894 "Fantaisie"

Johannes Brahms : Fantaisies op.116

Franz Schubert : Sonate n°21 en ut mineur D958

Johannes Brahms - Klavierstücke op.119

Alexis Weissenberg



"Dans mon cas, le travail est vraiment l'élément le plus important de ma vie, il en a été la constante essentielle, le nerf indispensable, le foyer de toutes les préoccupations, l'épine dorsale de ma carrière".

Alexis Weissenberg, Paris le 23 juillet 1991

Alexis Weissenberg est né à Sofia en 1929. En 1947, il remporte le célèbre Concours International Leventritt ce qui lui vaut l'occasion de se produire avec l'Orchestre Philharmonique de New-York dirigé par George Szell et avec l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Eugène Ormandy. Les débuts de sa carrière internationale sont fulgurants : les tournées se succèdent (les Etats-Unis, l'Amérique Centrale, Israël, l'Afrique du Sud puis l'Europe en 1951).

Mais le goût de la réflexion et du travail l'emporte sur le succès : Alexis Weissenberg se retire un temps - pour s'améliorer, perfectionner, simplifier, réviser, réapprendre, comme il le dit lui-même.

Son retour sur la scène internationale en 1966 est un véritable triomphe, en France comme aux Etats-Unis. Herbert van Karajan le choisit pour interpréter avec lui le Concerto de Tchaïkovsky - pour fixer aussi ces instants rares sur la pellicule - et il lui confie l'année suivante l'ouverture de la saison de la Philharmonie de Berlin.

Les chemins suivis par les deux musiciens vont encore se croiser pour un deuxième film et une intégrale des concertos de Beethoven gravée sur disque.

Compositeur (sa comédie musicale *La Fugue* fut représentée au Théâtre de la Porte Saint Martin en 1979), Alexis Weissenberg a joué avec les chefs les plus importants de cette deuxième moitié du siècle, avec William Steinberg, Sergiu Celibidache, Victor De Sabata, Lorin Maazel, Claudio Abbado, Leonard Bernstein, Carlo Maria Giulini et Sir Georg Solti ; s'étonnant à chaque fois des "moments merveilleux où cette

Vendredi 6 mai à 21 heures - Salle Garnier

QUATUOR ALBAN BERG

Günter Pichler, *violon 1* - Gerhard Schulz, *violon 2*
Thomas Kakuska, *alto* - Valentin Erben, *violoncelle*

Joseph Haydn : Quatuor en ré mineur op.76 n°2 "Les Quintes"

Leos Janacek : Quatuor à cordes n°2 "Lettres intimes"

Franz Schubert : Quatuor à cordes n°14 en ré mineur D810 "La Jeune fille et la Mort"

Quatuor Alban Berg



Le nom de cet ensemble fameux symbolise son affinité avec la tradition viennoise, tant classique et romantique que celle de l'Ecole de Vienne, et son engagement vis-à-vis de la musique contemporaine.

Dès ses débuts au Konzerthaus de Vienne en 1971, le Quatuor Alban Berg a connu une ascension très rapide et sa renommée s'est étendue au niveau international, grâce à de nombreux enregistrements discographiques (dont l'intégrale des quatuors de Beethoven, de Brahms, de Bartok, de Webern et de Berg). Depuis 1992, le grand projet du Quatuor Alban Berg est l'enregistrement en public de l'intégrale des quatuors de Beethoven en CD vidéos.

De plus, le Quatuor Alban Berg a créé un nombre important d'oeuvres d'aujourd'hui, dont les quatuors de Wolfgang Rihm (en 1983), d'Alfred Schnittke (en 1989). En 1994, il doit donner la première audition d'un quatuor de Luciano Berio.

Günter Pichler joue sur un Giovanni Battista Guaragnini ; Gerhard Schulz sur un Stradivarius ; Thomas Kakuska possède un alto Laurentius Storioni ; le violoncelle de Valentin Erben est un Matteo Grofriller.

Samedi 7 mai - 18 heures - Salle des Variétés

Récital Jeunes Solistes

Ariane Haering, *piano*

Jeune Soliste de l'année 1992 (Communauté des Radios Publiques de Langue Française)

Ludwig van Beethoven : Sonate n°6 en fa majeur, op.10 n°2

Maurice Ravel : Sonatine

Serge Prokofiev : Sonate n°3 en la mineur, op.28

Robert Schumann : Etudes Symphoniques, op.13

Ariane Haering

Ariane Haering est née en 1976. Depuis septembre 1993, elle est élève de Brigitte Meyer au Conservatoire de Lausanne.

Elle a remporté de nombreux concours. Elle fut, en particulier, lauréate de la Finale Suisse du Concours Eurovision 1992. En outre, la Communauté des Radios Publiques de Langue Française lui a décerné le titre de "Jeune Soliste 1993".



Dimanche 8 mai - 21 heures - Salle Garnier

STRAUSS FESTIVAL ORCHESTRA VIENNA

Direction : Peter GUTH

La dynastie des Strauss...

Johann Strauss	Ouverture zu "Waldmeister" Vergnügungszug, Polka schnell, op.281 Rosen aus dem süden, Walzer op.388
Johann Strauss père	Chineser-Galopp, op.20
Johann Strauss	Egyptischer Marsch, op.335 Champagner-Polka, op.211 Kaiser-Walzer, op.211 Csardas aux "Ritter Pasma"
Edouard Strauss	Auf und davon 1. Polka schnell op.73
Josef Strauss	Die Libelle, Polka Mazur op.204 Dorfschwalben aus Österreich, Walzer op.16
Johann et Josef Strauss	Pizzicato-Polka
Johann Strauss	Eljen a Magyar, Ungarische Polka schnell Ander schönen, blauer Donau, Walzer op.314

Strauss Festival Orchestra Vienna

L'ensemble fut fondé en 1965 et son effectif est tout à fait conforme à celui de l'orchestre avec lequel Johann Strauss a débuté sa prestigieuse carrière en 1844. Les douze musiciens du Strauss Festival Orchestra Vienna viennent tous de l'Orchestre Symphonique de Vienne. Ils aiment jouer les oeuvres des membres de la famille Strauss bien sûr, mais aussi les partitions de Joseph Lanner, les pièces de danse de Haydn, de Mozart, de Beethoven et de Schubert.

Afin de respecter encore mieux la tradition viennoise, le chef du Johan Strauss Ensemble est violoniste. Il s'agit de Peter Guth qui a étudié avec David Oistrakh au Conservatoire de Moscou.



Location : tous les jours, sauf le lundi,
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h

(33) 92.16.22.99

Atrium du Casino de Monte Carlo

